

## BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

**27 décembre 1917**

Ce matin, descendu en ville à mon habitude, je jette un coup d'oeil sur le ***Belgischer Kurier***. Une très longue dépêche, en première page, attire le regard ; le gouvernement révolutionnaire russe, engagé, depuis quelques jours déjà, dans des pourparlers de paix séparée avec les *Centrales*, a étendu ses propositions ; il réclame une paix générale ; aucun territoire étranger ne pourrait être annexé de force par aucun des belligérants ... Aucune indemnité de guerre ne pourrait être réclamée ..., les contributions de guerre perçues devraient être remboursées ..., les troupes devraient être retirées des territoires qu'elles occupent dans le plus bref délai possible ..., les peuples opprimés auront le droit de se prononcer sur leur sort.

Par l'organe de M. Czernin, les *Centrales* marquent leur assentiment : elles font des restrictions, mais elles acceptent.

Elles acceptent ... Comme un homme, épuisé par de longues privations, qu'un seul verre de vin

suffit à griser, du coup, me voici désorienté ; je titube moralement et cette phrase me revient avec le fracas et la persistance d'un bruit de cloches : «*Les troupes seront retirées des territoires qu'elles occupent, dans le plus bref délai possible ...* » Un tram se présente ; j'y prends place. Je m'accagnarde dans un coin et je perds la notion des choses extérieures pour m'ensevelir si profondément dans mes pensées qu'au terminus, le receveur, me croyant sans doute endormi, vient me frapper sur l'épaule ...

« *Les troupes seront retirées des territoires qu'elles occupent.* » Ainsi donc nous pourrions, à bref délai, être débarrassés de l'ennemi ? A cette pensée, tout le sang de mon coeur afflue, en une chaleur d'incendie, vers mon cerveau. Et déjà, en un défilé cinématographique, voici qu'apparaissent à mes yeux le Roi, nos hommes, ceux que nous aimons et qui sont là-bas ; nos drapeaux, la *Brabançonne* et la *Marseillaise* ... Oh ! mon Dieu !

Rentré chez moi, je relis le texte de la dépêche du ***Belgischer Kurier*** et m'efforce à en pénétrer plus exactement le sens ; peine perdue, ou peu s'en faut : ma connaissance insuffisante de l'allemand ne me permet pas d'apprécier la juste portée des restrictions dont les *Centrales* ont entouré l'acceptation éventuelle des propositions russes. Une chose cependant m'apparaît avec la clarté d'une évidence, et c'est que les Alliés ont remporté un important succès tactique.

Depuis qu'il est officiellement question de la paix – c'est-à-dire depuis plus d'un an – les Alliés ont manoeuvré de façon à obliger l'Allemagne à définir ses objectifs de guerre. C'est pour y arriver qu'ils ont repoussé avec dédain la proposition de paix formulée par le Kaiser en décembre 1916, le message pacifiste de M. Wilson et l'intervention de Benoit XV. Aujourd'hui, l'Allemagne est obligée de mettre les pouces et d'en passer par les exigences de nos amis de France, d'Angleterre et d'Amérique. Car nul ne contestera, je pense, que la

Russie, dans les circonstances présentes, n'est plus qu'un instrument aux mains de l'Allemagne et que les propositions formulées par les bolschevikis ont été dictées à ceux-ci par Berlin.

### Soir.

Les journaux. publient la traduction de l'information du **Belgischer Kurier**. Sa lecture me permet de juger que les restrictions de l'Allemagne sont importantes au point de rendre impossible l'acceptation pure et simple de la proposition de Brest-Litovsk par les Alliés. Par contre, je suis convaincu que nos amis, cette fois, ne persisteront pas dans leur dédaigneux silence, qu'ils répondront d'une façon ou d'une autre.

C'est peut-être pour imposer un tel échange de vues que les diplomates allemands se sont montrés aussi peu précis ?

(pages 393-395)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

### Notes de Bernard GOORDEN.

Consultez, par exemple, le fascicule N°88 de **La Grande Guerre** d'Abraham **HANS** traitant de « *Les pourparlers de paix à Brest-Litovsk. Les états frontières. La paix avec l'Ukraine. L'énigme de Trotsky. L'avance des Centraux en Russie. La paix avec la Russie (...)* » :

<http://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20GRANDE%20GUERRE%20088.pdf>